

COMPAGNIE LES ENTICHÉS
PRÉSENTE

AVEC LE SOUTIEN DE
RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE
SPEDIDAM
ADAMI



COMPAGNIE
LES ENTICHÉS

LE RENARD

ENVIEUX
QU'IME RONCE
LE VENTRE

A person is shown from the waist up, wearing a dark, heavy, fur-lined hooded garment. The person's hands are clasped in front of them. The background is a gradient of blue and black, with a bright light source on the left creating a lens flare effect. The text is overlaid on the lower half of the image.

« Et moi je vais rester, souffrir, agir et vivre;
Voir mon nom se grossir dans les bouches de cuivre
De la célébrité;
Et cacher, comme à Sparte, en riant quand on entre,
Le renard envieux qui me ronge le ventre,
Sous ma robe abrité ! »

VICTOR HUGO,
« Puisqu'il plut au seigneur »,
Les Voix Intérieures.

GÉNÉRIQUE

écriture & mise en scène
MILLIE DUYÉ

avec
THOMAS **BOUYOU**
MÉLANIE **CHARVY**
ÉMILIE **CRUBEZY**
CHARLES **DUNNET**
LORIS **REYNAERT**

création lumières
TANGUY **GAUCHET**

musique
KORFALL
création chorégraphique
Clément **VICTOR**

réalisation décors
Marion **DOSSIKIAN**

aide à la dramaturgie
Romain **PICQUART**

avec le soutien de
THÉÂTRE EL DUENDE - VILLA MAIS D'ICI - SHAKIRAIL -
CIE TOTEM RÉCIDIVE - CAFÉ ZOÏDE - SPEDIDAM - LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE -
BNP PARIBAS - LES STUDIOS DE VIRECOURT - L'ADAMI - SILLAGES PRODUCTIONS





LA MÈRE – Mais quand même.

LE PÈRE – Quoi, quand même ?

LA MÈRE – Quand même c'est étrange.

LE PÈRE – Mais tu viens de dire que c'était normal !

LA MÈRE – Mais oui. C'est normal. C'est normal. Mais bon, c'est quand même...

LE PÈRE – Étrange.

LA MÈRE – Oui. Étrange.

Alexandre, Sarah, Guillaume, Sam et Jeanne sont, chacun à leur manière, le produit de notre civilisation normée. Convaincus d'être anormaux, d'être des "monstres", ils rejettent leur propre image et s'en fabriquent une nouvelle. Ils se mentent et se taisent, ils s'interdisent et ils se condamnent. Pour se protéger des modèles qui les rejettent, ils deviennent exécutants des lois qui les oppressent.

La pièce traite de l'impossibilité de se définir en dehors du genre. Dans la logique de la loi du plus fort, on répète la faute dont on a été victime, on devient bourreau.

Homosexuels homophobes, femmes sexistes, tous, inconsciemment reproduisent la discrimination et alimentent les faux-débats.

UN QUESTIONNEMENT

LE CONDITIONNEMENT RELATIF AU GENRE

« *Le renard envieux qui me ronge le ventre* » est une écriture de plateau. Le texte est écrit à partir des improvisations des comédiens. Les thèmes des improvisations sont tirés de toute la documentation que nous avons rassemblée depuis le début de notre travail en octobre 2015, des rencontres que nous avons pu faire et de nos réflexions personnelles sur le sujet. Je souhaitais me pencher sur les schémas des genres masculin et féminin ; ma question majeure étant:

QU'EST-CE QUI, SOCIALEMENT, NOUS A ÉTÉ INCULQUÉ ET QUE NOUS AVONS ENTÉRINÉ COMME CONDITION BIOLOGIQUE?

Je désirais que notre analyse soit révélatrice d'une « biologisation » du social, à savoir que notre société a construit des schémas de division arbitraires entre le genre masculin et féminin que nous avons incorporé comme structures historiques et dont nous parvenons difficilement aujourd'hui (malgré les acquis sociaux et les discours sur l'égalité-déjà-là) à nous défaire.

Il apparaît que notre identité est construite en rapport avec ces schémas soit en les suivants soit en s'y opposant. De façon générale nous ne sommes pas neutres par rapport aux définitions propres à notre genre. Notre société nous communique des schémas que, inconsciemment ou non, nous incorporons et jusqu'à nos désirs sont conditionnés par ces mêmes schémas. Ainsi, que notre éducation nous véhicule ou non ces modèles, elle nous conditionne dans notre façon de les appréhender. Nous ne sommes pas non plus vierges de nos acquis sociaux et des luttes passées, notamment concernant la condition féminine.

Il s'agit de montrer que l'influence des schémas de genre est si puissante que même dans l'opposition, les sujets ne peuvent y échapper. Très vite alors un second questionnement est né de nos recherches : l'influence de ces schémas de genre, sur des sujets perçus comme marginaux.

LA DISCRIMINATION INTÉRIORISÉE

De nos recherches sont nés cinq personnages, tous en crise identitaire. Il s'agit de révéler la frustration de leurs désirs inassouvis car pensant devoir endosser une certaine attitude vis à vis de leur sexe. Tantôt dans une démarche de mimétisme, tantôt de refus violent d'une certaine image sociale, ils sont tous, sans exception, sous l'influence de schémas et de normes discriminantes. Bien que victimes des pensées qui les rejettent, ils se placent en bourreaux et en juges et reproduisent les mêmes schémas destructeurs. Les discriminés deviennent discriminants. Les schémas se répètent inlassablement dans un cercle vicieux.



ÉCRITURE &
MISE EN SCÈNE

ÉCRITURE

L'ÉCRITURE DE PLATEAU

Je souhaitais faire ce travail de l'écriture de plateau. C'est à dire un travail d'écriture progressif et fluctuant. Nous partons d'improvisations. Je choisis les thèmes et les pose aux comédiens, ils improvisent ces situations et je les réécris et, au fur et à mesure qu'ils me proposent des choses, de nouvelles idées naissent chez moi et la précision d'un récit se dessine. La particularité de l'écriture de plateau c'est qu'elle donne naissance à une forme extrêmement personnelle car elle est le fruit de l'imaginaire des comédiens et de l'écrivain. Et que cet imaginaire même, leurs improvisations, mes choix de thèmes sont intrinsèquement liés à nos personnalités, à nos vécus, à nos désirs, à nos humeurs. Ainsi les personnages créés sont très proches des comédiens qui les incarnent et très ancrés dans les questionnements contemporains car je suis partie de leurs personnalités, de leurs envies respectives et de notre actualité pour écrire ce texte.

Le titre est un vers du poème de Victor Hugo, « Puisqu'il plut au Seigneur », tiré des *Voix Intérieures*. Hugo fait ici allusion à l'anecdote de Plutarque : « Les enfants [spartiates] prennent le vol tellement au sérieux que l'un d'entre eux, dit-on, qui avait dérobé un renardeau et le cachait dans son manteau, se laissa, pour ne pas être pris, déchirer le ventre par les griffes et les dents de l'animal sans broncher : il en mourut. ». Cette anecdote est la métaphore de la souffrance de la dissimulation et du repli sur soi de ces cinq personnages, tous influencés par l'ordre social par lequel ils sont conditionnés. Tous sont dans une forme de déni et de non-dit. L'écriture met en lumière ce que le personnage aurait souhaité dire mais n'a jamais dit.

Chaque personnage est fait de désirs qu'il tait, de pulsions qu'il annihile. A tour de rôle, ils sont tiraillés entre la difficulté de la confession et l'importance de la prise de parole, l'écriture tente de « dire » cet entre-deux.

MILLIE DUYÉ

MISE EN SCÈNE

UNE SITUATION TOUJOURS EN QUESTIONNEMENT : ÉCHOS ET PARADOXES

La mise en scène repose sur des jeux de mises en parallèle, de paradoxes par des alternances entre le registre grave et le registre léger, entre la mimétique et le refus. Cela participe de l'illustration du trouble identitaire des personnages et de l'aliénation que ces modèles transmettent chez les hommes et les femmes.

Tous les personnages suivent un parcours identitaire similaire : Comment, d'abord victimes de certaines normes sociales, ils se sont transformés eux-mêmes en bourreaux. Les choses commencent comme une chamaillerie d'enfant et prennent des proportions énormes et excessivement violentes. De façon générale, je joue beaucoup sur cet effet de crescendo. Les scènes commencent toujours sur un ton léger et le décalage s'opère à l'acmé pour montrer le versant traumatisant de la scène. C'est aussi une façon de souligner l'importance d'un discours sur les esprits, que derrière ce discours sans importance apparente se cache une incidence évidente.

DEUX ESPACE-TEMPS POUR SIGNIFIER LE POIDS DES MYTHOLOGIES SUR LES CONSCIENCES

J'ai choisi deux espaces temps distincts, la mythologie et la société contemporaine. La mythologie, figurée par les interludes, c'est l'endroit de la fable, des images sociales, c'est l'origine de nos lois et normes sociétales mais c'est aussi l'origine du récit et le lieu de la naissance de la fiction. C'est à la fois un cadre qui représente le poids de l'Histoire, des lois des hommes que l'on considère comme vérités générales et un lieu d'exagération de la fiction où le registre utilisé est beaucoup plus surréaliste. La pièce est ainsi entrecoupée d'interludes fantasques. En étirant le registre surréaliste de ces interludes mythologiques, je me permets de souligner l'absurdité sur laquelle peut reposer un mythe dont on fait une vérité générale, ainsi l'absurdité sur laquelle reposent nos schémas genres, l'absurdité sur laquelle se calquent nos rôles sociaux.

Le second espace-temps est celui plus actuel et plus naturaliste du récit de vie de ces cinq personnages. Le fait de mettre en parallèles des situations très quotidiennes et naturalistes à des interludes surréalistes, me permet d'insister sur le fait que ces situations communes mais destructrices sont issues de ces absurdités mythologiques, du poids de ces récits abracadabrants sur les esprits.

Ainsi le cadre mythologique et surréaliste, représenterait l'image historique et fantasmagorique qui influe sur le cadre contemporain qui représente lui, l'évolution de chacun des cinq personnages dans notre société actuelle.

ALTERNANCE DES REGISTRES : METTRE EN SCÈNE LA CONTRADICTION

Les comédiens sont dirigés dans cette conscience permanente de l'illusion théâtrale, tantôt incarnant leurs personnages dans un registre de jeu extrêmement naturaliste, tantôt comédiens au plateau brisant l'illusion du récit, se faisant narrateurs d'une histoire commune, dans un registre plus distancié et hyperbolique.

Nous avons tenté de reconstruire deux atmosphères l'une onirique, l'autre naturaliste. Les lumières, réalisées par Tanguy **Gauchet**, accentueront tantôt la dimension immatérielle de certaines scènes, l'univers des souvenirs ou celui de l'inconscient et tantôt, au contraire, joueront sur la dimension beaucoup plus réaliste d'autres scènes, avec des lumières plus crues, plus blanches.

Les chorégraphies, dirigées par Clément **Victor**, permettent un véritable travail corporel afin de rendre cette atmosphère onirique pour dessiner certains aspects de l'intimité des personnages qui se passent de mots telles que le désir ou la frustration de tout ce qu'ils refusent de reconnaître et de conscientiser.

La musique est une création originale de l'artiste **KORFALL**, qui travaille à ces aller-retours entre rêve et cauchemar, rythme lancinant et saccadé et me semblait très pertinente pour soutenir la mise en scène et les comédiens et introduire la musique contemporaine au théâtre.

FANTASMES ET VUES DE L'ESPRIT : ESTHÉTIQUE DE LA DÉMESURE

Je joue aussi sur les ombres chinoises sur le panneau en fond-scène. L'ombre est symbole du miroir du personnage, elle rapporte à sa représentation aux autres, à l'image qu'il renvoie, qu'il projette, à son image sociale. Cela révèle aussi que l'image sociale - tout comme notre ombre - est réellement différente voire déformée, amplifiée par rapport à notre image propre et cela soulève la dimension disproportionnée que peuvent prendre les représentations de l'esprit. La réalisation des décors est signée par Marion **Dossikian**, jeune diplômée de l'EnsAD (École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris) en section Scénographie.

L'ombre peut aussi être le symbole de l'exagération qui ressort du fantasme. Les notions de souvenir, d'imaginaire et de rêve sont très importantes dans la pièce car elles appartiennent au domaine de l'inconscient. L'inconscient révèle les désirs. Les notions de rêve et de fantasme sont très importantes. C'est à la fois le moyen de révéler les désirs profonds de l'intimité et en même temps une façon de traiter le souvenir. Je travaille sur les névroses des personnages, leurs souvenirs d'enfance ou d'adolescence et j'aime à souligner la dimension exagérée et traumatique du souvenir.

Les ombres chinoises me permettent également de figurer un lieu, un temps, une atmosphère tout en restant dans une scénographie épurée.

METTRE EN LUMIÈRE UN TROUBLE CHEZ LES PERSONNAGES ET LA NAISSANCE D'UNE INTERROGATION CHEZ LE SPECTATEUR

Je préfère placer le spectateur dans une posture interrogative plutôt que décisionnaire, de ce fait, la distance est de mise.

Aucun de ces personnages n'est pleinement conscient de son trouble ou de la raison de celui-ci. Chacun d'eux est dans une forme de déni. Aucun ne prend la décision de dire son trouble. C'est le spectateur qui est amené à le déchiffrer.

Le maître mot pour moi c'est la distanciation. Par l'alternance de ces registres, et par le détournement de l'humour, je souhaite laisser une marge d'interprétation et de recul au spectateur, un regard distancé qui permet une vraie réflexion et la naissance d'un débat.

MILLIE DUYÉ



ÉQUIPE ARTISTIQUE



MILLIE DUYÉ

mise en scène

Après avoir grandi à Londres, elle revient à Paris et suit une Licence de Théâtre (parcours Lettres) à l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle. Elle rentre au Studio de formation théâtrale (dirigé par Florian Sitbon) en 2012 et suit trois ans de cours intensifs. Elle travaillera notamment avec Nadine Darmon, Elizabeth Mazev, David Nunes, Vincent Debost, Géraldine Martineau.

Elle participe à l'écriture de plateau **DIX** mise en scène par Elizabeth Mazev. Elle intègre la Compagnie Les Entichés en 2013 en tant que comédienne dans la pièce **J'appelle mes frères** de Jonas Hassen Khemiri mise en scène par Mélanie Charvy, remarqué au 50ème festival Of d'Avignon.

En 2016, elle joue dans **Amour Amour Les chiens sont lâchés** mis en scène par Florian Sitbon. Elle assiste à la mise en scène et à l'écriture de **Provisoire(s)** de et mis en scène par Mélanie Charvy. Elle suit actuellement à l'Université Paris 8 un Master de création littéraire. Elle assiste Mélanie Charvy à la programmation du festival jeune création *Traits d'Union* en Janvier 2017 et pour la seconde édition en 2018. Cette année elle travaille avec Mélanie Charvy, à la prochaine création de la Compagnie, une résidence d'actrices en territoire sur les Hautes Terres en Berry ayant pour thème la question du vivre en ruralité, cette création à pour titre provisoire **Échos Ruraux**.

THOMAS BOUYOU

interprétation



Dès ses dix ans, il joue au sein de la compagnie shakespearienne londonienne **The Hampstead Players**, avec laquelle il travaille pendant cinq étés. En 2010, après un stage avec Jean-Pierre Garnier, il intègre le Cours Florent pour un an. Il est accepté l'année suivante dans la prestigieuse Academy of Arts University de San Francisco sous la direction de Diane Baker et Damon Sperber.

De retour en France il intègre Actor's Sud où il fera la rencontre de Christine Tzerkézos- Guérin qui le mettra en scène dans **Humanité/Animalité** et **La Beat Generation** en 2014. Ils montent ensemble avec Loris Reynaert leur compagnie : TOTEM RECIDIVE. En 2016 il est mis en scène par Christine Tzerkézos-Guérin dans **Partout Sauf Par Terre** joué au festival d'Avignon OFF. La même année il est mis en scène par Christine Tzerkézos-Guérin dans **Partout Sauf Par Terre** joué au festival d'Avignon OFF. Il joue dans **VleH/Battre le silence** mise en scène de Pauline Rousseau présenté au Festival de Nanterre (Prix des lycéens), **Ad Vitaem Eternaem** de Patrick Hourcade mise en scène de Maya Ernest, **Quand on est touché**, inspiré du *Ravissement de Lol. V. Stein* de Marguerite Duras, mise en scène de Christine Tzerkézos-Guérin, et **La Beauté Contemporaine**, création et mise en scène d'Yves- Noël Genod. Au cinéma il joue dans le prochain long-métrage d' Eva Ionesco et vient de tourner pour Yann Gonzales dans **Un couteau dans le coeur**. Il travaille depuis plus d'un an à l'écriture de son premier texte de théâtre **Néant d' Amour** avec la compagnie TOTEM RECIDIVE.



MÉLANIE CHARVY

interprétation

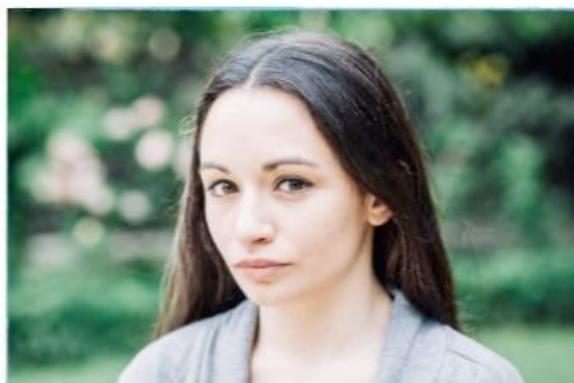
Elle intègre le *Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine* (dirigé par Florian Sitbon) en 2012. La même année, elle signe, avec Paul-Antoine Veillon, la mise en scène de **Parloir** de Christian Morel de Sarcus.

Elle fonde la compagnie *Les Entichés* en 2013 et endosse la direction artistique. En 2014, elle joue et assiste à la mise en scène Virginie Ruth Joseph dans **Le Songe d'une nuit d'été** d'après William Shakespeare. En 2014, elle met en scène **J'appelle mes frères** de Jonas Hassen Khemiri, représenté en 2015 et 2016 au Festival Off d'Avignon. Elle assiste et joue sous la direction de Victor Quezada Perez dans diverses créations clownesques. Elle assiste Nadine Darmon dans **L'invitation de Franz** au *Théâtre Gérard Philipe* et Elizabeth Mazeu dans **DIX** (écriture de plateau) au *Théâtre de l'Opprimé*. Elle sera à l'affiche d'**Équinoxe d'Automne**, le prochain film de Paul-Antoine Veillon, en 2017. Elle écrit et met en scène **Provisoire(s)** représenté au Festival Off d'Avignon 2017. Elle met en scène **le Dernier des Romantiques** de Théophile Dubus en Janvier 2017 et prend en charge la programmation du festival jeune création *Traits d'Union*. Elle tourne sous la direction de Paul-Antoine Veillon dans *Usurpe-toi*, *Interlude 03.06*, *Avalanche* et *Une chanson douce*. Elle est actuellement en création avec Millie Duyé du nouveau spectacle de la Compagnie : **Échos ruraux** avec le soutien de la DRAC Centre-Val de Loire, sur la question du vivre en ruralité.

ÉMILIE CRUBEZY

interprétation

Après son baccalauréat option théâtre, elle suit une licence en Arts du Spectacle à l'Université de Bordeaux III. Elle part en Erasmus dix mois au sein de l'École nationale supérieure d'art dramatique de Madrid. Elle suit notamment les cours d'Ana Vasquez et découvre une approche davantage corporelle, tirée des enseignements de Jacques Lecoq.



Afin de compléter sa formation elle entre au conservatoire de Toulon et valide un diplôme d'études théâtrales en mettant en scène une adaptation de *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert. Elle intègre en 2015 le cycle d'insertion professionnelle du Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine et joue dans **Amour Amour Les chiens sont lâchés** d'après Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes mis en scène par Florian Sitbon. La même année elle intègre la Compagnie Les Entichés. En septembre 2016 elle entre au conservatoire du 19ème arrondissement sous la direction d'Emilie-Anna Maillet. Elle commence à travailler en tant que comédienne avec la compagnie de l'Arraché sur la création de Melik Dridi, **Anomalie**. En 2016 elle rejoint également la Compagnie Totem Récidive pour participer à une adaptation du Ravisement de Lol V. Stein de M. Duras, **Quand on est touché**, mise en scène par Christine Tzerkézos-Guérin. En 2017 elle fait la rencontre du metteur en scène Kheireddine Lardjam et de la dramaturge Marion Aubert qui vient d'écrire **Alertes**. Elle joue cette pièce à Oran et à Paris.



CHARLES DUNNET

interprétation

Il commence son apprentissage en première en suivant l'option Théâtre du lycée Victor Hugo et étudie dans deux conservatoires où il sera élève de Michel Armin puis de François Clavier, avant d'intégrer le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine sous la direction de Florian Sitbon.

Ces écoles lui ont permis de rencontrer des groupes très divers et d'expérimenter avec eux autant de formes variées, tant dans le cadre de ses études qu'en dehors. Il intègre la Compagnie les Entichés en 2015. Avec eux, il travaille également à la création d'un jeune public **Babanessophilpolybabeul** écriture collective mise en scène par Aurore Bourgois Demachy. En 2016 il rejoint également la Compagnie Totem Récidive pour participer à une adaptation du Ravissement de Lol V. Stein de M. Duras, **Quand on est touché** mise en scène par Christine Tzerkézos-Guérin. Il jouera dans **Echos Ruraux** écrit et mis en scène par Mélanie Charvy et Millie Duyé.



LORIS REYNAERT

interprétation

Après des études littéraires et deux ans au conservatoire Darius Milhaud d'Aix en Provence en Chant, elle suit une formation d'un an à l'Ecole de Cinéma et Télévision de Québec. Elle se forme notamment avec Garry Gagnon, Gabriel Rochette et Jean Jacqui Boutet et tourne dans plusieurs courts-métrages dont **Thérapie** de Samuel Auger, qui lui vaudra le prix de meilleure actrice pour la session 2010-2011.

De retour en France, elle intègre Actor's Sud où elle fera la rencontre de Christine Tzerkézos- Guérin qui la mettra en scène dans **Humanité/Animalité** et **La Beat Generation** en 2014. Ils montent ensemble avec Thomas BOUYOU leur compagnie : TOTEM RECIDIVE. Elle suit ensuite une formation de deux ans au Studio de formation théâtrale dirigé par Florian Sitbon. Elle travaillera notamment avec Elisabeth Mazev, Vincent Debost et David Nunes. En 2015, elle intègre la Cie Les Entichés. La même année elle est mise en scène par Christine Tzerkézos- Guérin dans **Partout Sauf Par Terre** joué au festival d' Avignon OFF (reprise en 2017). Cette année elle jouera aussi dans **Ad Vitam Aeternam** de Patrick Hourcade mis en scène par Maya Ernest, **Quand on est touché** de Laurie Soulaille mise en scène par Christine Tzerkézos Guerin, **Echos Ruraux** écrit et mis en scène par Mélanie Charvy et Millie Duyé et **Néant d'amour** de Thomas Bouyou.

QUI SOMMES-NOUS ?



COMPAGNIE
LES ENTICHÉS

La **Compagnie Les Entichés** a été créée en Juin 2013 par un collectif d'artistes issu du Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine (dirigé par Florian Sitbon). Elle est basée à Saint Eloy de Gy (Cher, 18).

Actuellement, elle est composée de 16 artistes, souvent pluridisciplinaires.

Mélanie Charvy en assure la direction artistique, assistée par Millie Duyé.

La Compagnie a créé et dirige le Festival Traits d'Union (festival de la jeune création) depuis 2016 au Théâtre El Duende (Ivry-sur-Seine), lieu ami et partenaire.

Trois axes de travail sont au coeur de chaque spectacle, de chaque engagement : l'écriture contemporaine, l'engagement artistique à travers une réflexion sur des questions actuelles de société et l'ouverture culturelle pour tous en amenant le théâtre dans d'autres lieux afin de permettre au public défavorisé d'avoir un accès à la culture.

La ligne artistique de la compagnie s'est désormais clairement tournée vers l'écriture de plateau. L'écriture des spectacles provient d'immersion de l'entièreté de l'équipe artistique dans un domaine professionnel étudié, de l'improvisation des comédiens tirés des recherches et rencontres, de documentations variées : littérature, films, photos, etc.



À ce jour quatre spectacles ont été créés :

J'appelle mes frères de Jonas Hassen Khemiri, mise en scène de Mélanie Charvy
2014

"J'appelle mes frères et je dis :

Il vient de se passer un truc complètement fou. Vous avez entendu? Un homme. Une voiture. Deux explosions. En plein centre."

Ainsi résonnent les premiers mots d'Amor, fils de l'immigration, plongé au coeur de Stockholm, ville paniquée par un attentat terroriste. Ses proches viennent lui donner des conseils contradictoires. Doit-il faire profil bas et se fondre dans la masse? Ou au contraire, sortir au grand jour? Que faire quand tout le monde vous regarde d'un oeil suspicieux du seul fait de vos origines? Pour la première fois mis en scène en France, *J'appelle mes frères* est un coup de poing à l'estomac, d'une cruelle actualité...

Provisoire(s), écrit et mis en scène par Mélanie Charvy
2016

Prix Tournesol du spectacle vivant 2017

« Y'a des gens qui sont dans la merde et je ne peux rien faire ! OK ? Je ne peux rien faire pour eux ! La seule chose que je peux leur répondre c'est : « Revenez plus tard, il n'y a pas de place ! ». Mon travail c'est de leur dire qu'ils sont dans la merde et qu'ils vont y rester ! Tous les jours je dois leur répondre ça ! »

L'asile vu par les acteurs sociaux.

L'humain sur papier.

Amir et Leïla, deux jeunes marocains, débarquent en France et se retrouvent plongés dans les méandres du système administratif des demandeurs d'asile. Ministère, préfecture, acteurs sociaux, tous tentent de ne pas sombrer dans cette machine infernale et cauchemardesque.

Création de plateau, tirée de rencontres d'intervenants de France Terre d'Asile, RESF, l'ASSFAM, etc., Provisoire(s) apporte un autre regard sur l'immigration et plonge le spectateur dans une réalité dissimulée.

Le renard envieux qui me ronge le ventre, écrit et mis en scène par Millie Duyé

2017

« Vous connaissez cette histoire d'un soldat qui a recueilli un renard ? Je ne sais pas pourquoi on raconte que c'est un mythe. On raconte que cette histoire, une très vieille histoire est un mythe grec. On raconte que c'est à Sparte, il y a fort fort longtemps, dans la Grèce Antique. Dans un camp spartiate, tout en haut de la plus haute montagne. On imagine des routes verglacées, des hommes austères et impassibles. Regardez, on voit la buée que fait le souffle des hommes, le brouillard qui sort de leur bouche. »

Alexandre, Sarah, Sam, Guillaume et Jeanne, sont chacun, à leur manière le produit de notre civilisation normée. Convaincus d'être anormaux, d'être des « monstres », ils rejettent leur propre image et s'en fabriquent une nouvelle, ils se mentent et se taisent, ils s'interdisent et ils se condamnent. Pour se protéger des modèles qui les rejettent, ils deviennent à leur tour ostracisants.

La pièce traite de l'impossibilité de se définir en dehors du conditionnement relatif à notre genre ; et prend l'anecdote de Plutarque sur l'éducation des enfants spartiates, « l'Enfant au renard », comme métaphore inhérente à chacun des personnages, tous dans une démarche de déni sur les envies qui les prennent au ventre. Tous dans une forme de discrimination intériorisée, qui les conduira à leur propre perte.

Babanessophilpolybabeul, écriture collective, mis en scène par Aurore Bourgois Demachy

2017

« Voix off : Un royaume parfait, où le passé est passé. »

A : C'était quoi cette maladie ?

C : Il n'y avait pas d'antidote ?

B : On est tout seuls dans l'univers ?

A : Pourquoi les chats ne parlent pas ?

C : Pourquoi les carottes sont orange ?

A : Pourquoi les oranges sont orange ?

B : On va où quand on meurt ?

C : Pourquoi on vit ?

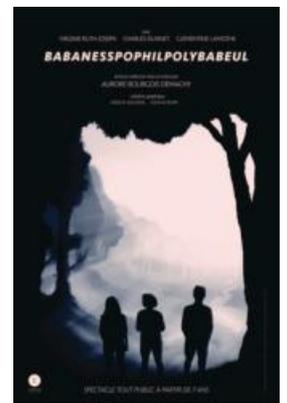
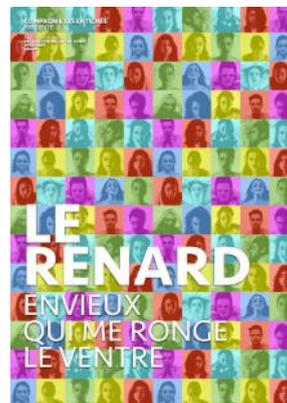
A : C'est quoi la religion ?

C : C'est qui Dieu ?

Voix off : Un royaume parfait, où le passé est passé. »

Les triplets vivent au pays du roi Ignas. C'est un pays incroyable où tout est beau et où tout le monde est heureux. Mais voilà, quelque chose cloche... Les triplets viennent d'avoir sept ans, ils se posent des questions mais personne ne veut leur répondre. « Pourquoi les chats ne parlent pas ? » « Pourquoi on vit ? » « C'est quoi la religion ? » « Pourquoi c'est interdit chez nous ? ». Ils vont donc s'enfuir de ce pays merveilleux pour trouver les réponses à ces questions apparemment dangereuses. Sur la route, ils feront des rencontres qui changeront bien les choses.

La pièce vise à transmettre aux spectateurs enfants les bases des trois principales religions monothéistes qui sont au centre de notre culture, de notre histoire ainsi que de l'actualité. Ce spectacle vise à donner à l'enfant des outils de réflexion sur son monde.



LA PRESSE PARLE DES ENTICHÉS

J'appelle mes frères

Le spectacle le plus d'actualité

12.07.2016

Pierre Ropert



« C'est certainement l'absence de discours moralisateur qui donne toute sa superbe au spectacle, porté par des acteurs très justes. »

Coup de cœur Festival off Avignon 2016

07.2016

Mano Siri



Ralentir chef d'oeuvre !

22.07.2016

Jean-Rémi Barland



« La mise en scène de Mélanie Charvy, modèle d'équilibre ne surligne ni ne surcharge jamais. Inoubliable ! Notre avis : On adore. »

Coup de cœur Festival off Avignon 2016

07.2015

Anny Avier



La valeur n'attend point le nombre des années !

08.2015

Yann Albert



« La mise en scène de Mélanie Charvy est particulièrement réussie. »

Comédie dramatique

10.2014

Christian Luc-Morel



« Mélanie Charvy signe une charge détonante contre la fausse intégration qui se traduit désormais par de vraies déflagrations. »

Provisoire(s) **Prix tournesol du spectacle vivant 2017**

Pays d'accueil et de douleurs

19.07.2016

Gérald Rossi



« *Tout est écrit, après des mois de travail de toute la troupe, et tout semble si vrai. Tant leur ordinaire ressemble à tant de quotidiens. À tant de fuites précipitées par la douleur et l'horreur, vers des pays où la misère est moins dure, certes. Mais aussi où les rêves faiblissent vite.* »

Une pièce extraordinaire

19.07.2016

Jean-Rémi Barland

La Provence

« *Un coup de poing au ventre, un choc absolu, un immense moment de théâtre, un hymne citoyen défendant la concorde et la fraternité humaine. (...) Intelligence de la mise en scène pour ce récit d'asile vu en priorité par les intervenants sociaux. Acteurs absolument sublimes, qui jouent avec l'esprit de troupe, utilisation percutante de la vidéo, une pièce somptueuse qui fait aimer tous les humains, nos frères. On adore.* »

Indispensable

01.12.2016

David Rofé-Sarfati



« *La pièce n'est pas une docu-fiction, mais une authentique oeuvre. Rythmée, drôle et merveilleusement jouée par sept comédiens au talent abouti.* »

Changement de focal

15.07.2016

Floriane Fumey



« *Les Entichés sont de ceux qui ne veulent pas abandonner. Et ça fait du bien.* »

Accueillir la misère du monde

17 juillet 2017

Gilles Costaz

WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

« *C'est bien vu, bien joué, sans manichéisme, sans démonstration. Voilà un aspect de notre société, capital, qu'une compagnie sait mettre en lumière, et de façon pionnière.* »

CONTACTS

Millie **DUYÉ**

Chargée de projet et assistante à la direction artistique

millieduye@yahoo.fr

06-62-62-61-15

Mélanie **CHARVY**

Directrice artistique

cielesentiches@gmail.com

06-87-85-80-45

Clémence **MARTENS**

Chargée de Diffusion

Histoire de

clemencemartens@histoiredeprod.com

06-86-44-47-99

Aurore **BOURGOIS DEMACHY**

Attachée presse

entiches.infocom@gmail.com

06-62-64-35-11

+D'INFOS

DURÉE - **01H35**

PRODUCTION

COMPAGNIE LES ENTICHÉS

2, rue de la mairie - 18110 Saint-Eloy-de-Gy

www.cielesentiches.com

SUIVEZ-NOUS !



<https://www.facebook.com/compagnielesentiches>



@CieEntiches



cielesentiches

OEUVRE PROTÉGÉE PAR LA SACD SOUS LE NUMÉRO
000246536

Licences 2-1107772 et 3-1107771
SIRET - 80055340600029
APE - 9001Z

conception graphique : Paul-Antoine Veillon